

La trame verte et bleue



La trame verte et bleue

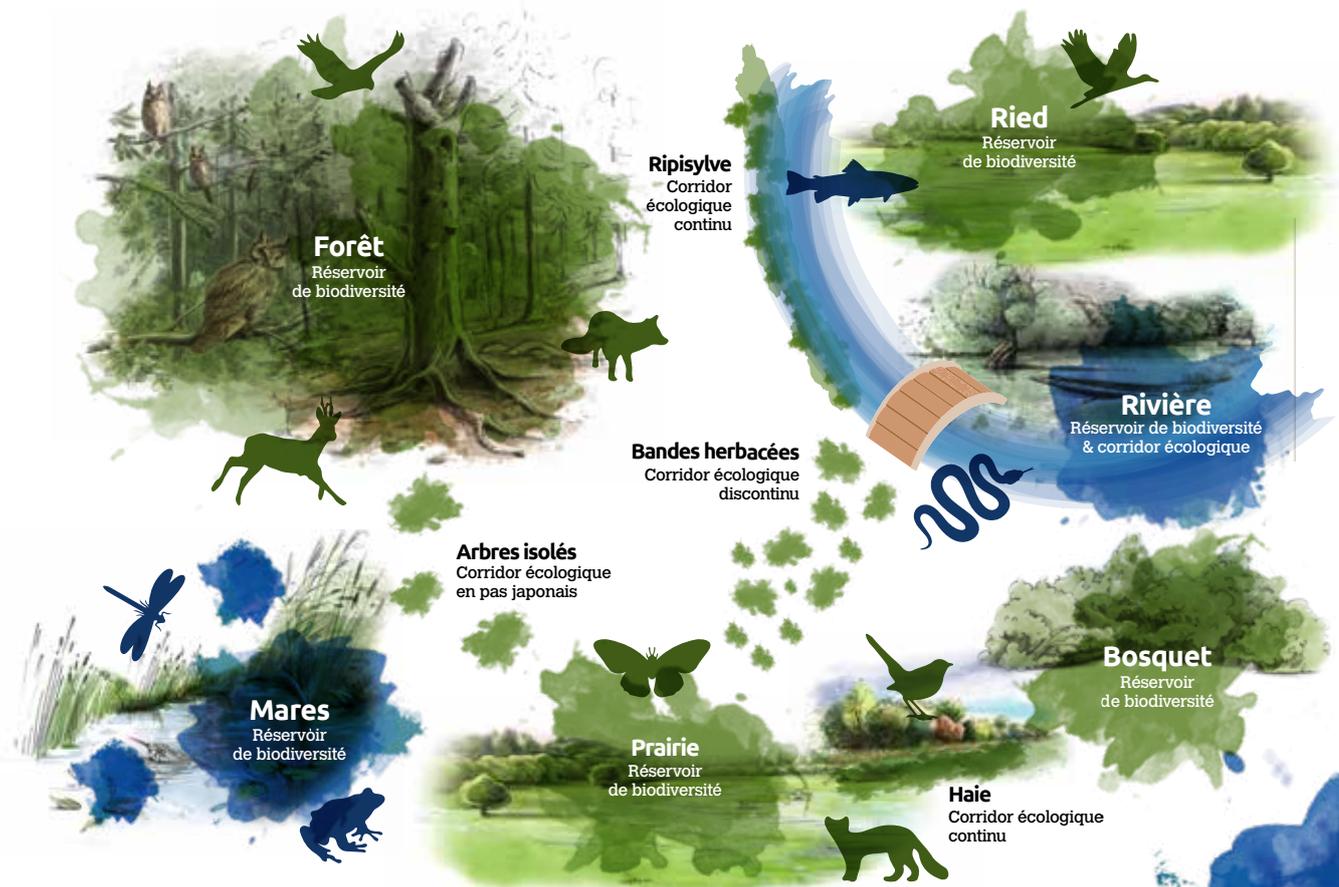
Qu'est-ce que c'est ?

La Trame Verte et Bleue, ou TVB, est un réseau écologique continu et fonctionnel, c'est à dire capable de subvenir aux **besoins fondamentaux des espèces animales et végétales**. Comme son nom l'indique, la TVB se divise en une trame **VERTE : terrestre**, et une trame **BLEUE : aquatique**.

Ces trames sont composées d'une part de réservoirs de biodiversité, où les animaux et plantes effectuent leur cycle de vie : **alimentation, repos,**

reproduction, hivernage ; et d'autre part de **corridors écologiques** qui relient tous ces espaces entre eux, permettent le **déplacement** des espèces et le brassage génétique des populations.

La TVB est présente sur l'ensemble du territoire national. A l'échelle locale, un habitat pour une espèce donnée, peut être un corridor pour une autre, voire une barrière infranchissable.



La trame verte et bleue

Pour quoi faire ?

La TVB est également un outil de **protection de l'environnement**, qui permet une meilleure prise en compte de la faune et la flore. Elle permet de faire face à la fragmentation ou la perte des habitats, à l'érosion de la biodiversité et d'intégrer les questions d'adaptation au changement climatique.



L'être humain bénéficie d'un grand nombre de **services rendus gratuitement** par la TVB : source de nourriture, régulation du climat, zones tampons, purification de l'eau, régulation des inondations, production d'oxygène, stockage du carbone...



La trame verte et bleue

Pourquoi la protéger ?

Pour garder des milieux à forte naturalité, il n'est pas nécessaire d'intervenir systématiquement : c'est ce qu'on appelle le principe de « non-gestion ». Cependant, l'être humain réalise de nombreux aménagements (villes, routes, sites touristiques et sportifs...) et ce, au détriment de l'intégrité du réseau des milieux naturels.

“ Est-ce le Renard qui traverse la route ou bien est-ce la route qui traverse le territoire du Renard ? ”



Mais attention, **chaque écosystème a son équilibre** : les forêts n'abritent pas la même biodiversité que les prairies, les espèces présentes en Alsace ne sont pas les mêmes qu'en Bretagne et ainsi de suite, donc **leur conservation doit être spécifiquement adaptée au contexte**.



La trame verte

Maintenir une trame fonctionnelle

La trame verte correspond aux **continuités écologiques terrestres** comme les forêts, les boisements, les haies, les prairies... Tous ces éléments participent au cycle de vie de nombreuses espèces animales et végétales. Si un de ces éléments fondamentaux venait à disparaître, c'est tout un cortège de faune et de flore qui périrait.

**16% des mammifères,
40% des oiseaux,
22% des amphibiens et reptiles
et 28% des plantes
(soit 439 espèces sur 2 400)
sont menacées d'extinction
ou éteintes en Alsace*.**



D'autres espèces, qui sont moins strictement menacées, méritent également toute notre attention. Le hérisson, petit mammifère de nos jardins, subit actuellement une baisse de population liée à l'utilisation de produits chimiques, la noyade dans des bassins et autres collisions routières... Pourtant il représente un bon allié du jardinier : son régime alimentaire est composé de limaces et escargots ! Pour l'aider, vous pouvez lui apporter de l'eau en été et construire un refuge pour l'hiver, mais évitez de le nourrir.



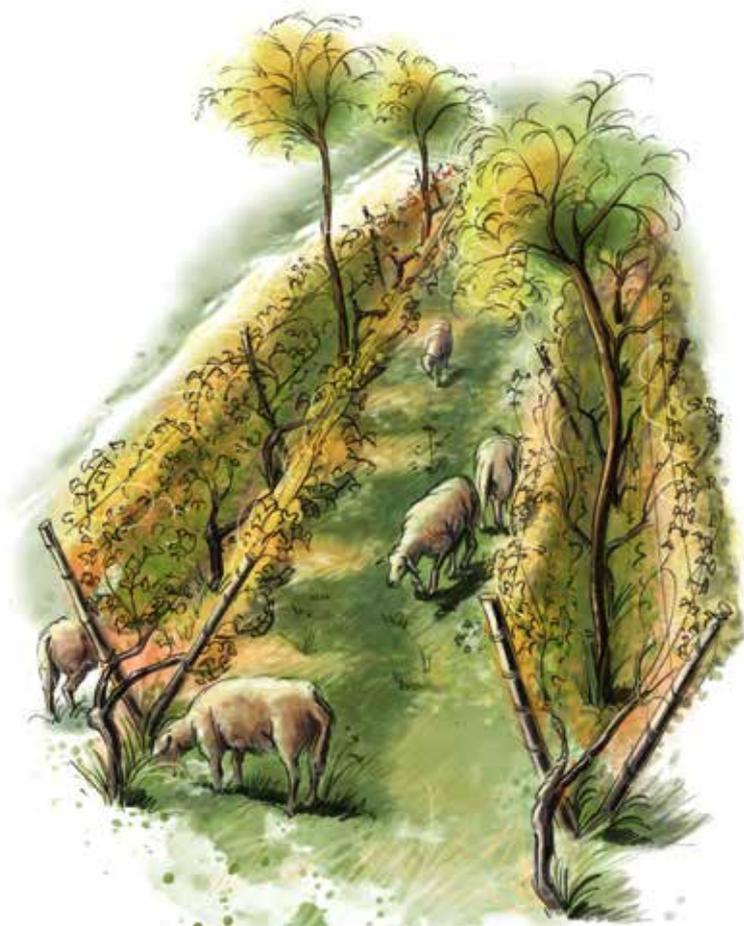
La trame verte

Les milieux herbacés

La « gestion différenciée » vise à laisser la flore se développer librement. Cela permet à toutes les espèces de réaliser leur cycle biologique entier, sans qu'il ne soit perturbé par les tontes mécaniques répétées. Une fauche annuelle seulement suffira à garder le milieu « ouvert », c'est-à-dire sans que des arbres, ou autres ligneux, ne viennent à pousser.



Le pâturage extensif (c'est-à-dire avec peu d'animaux, souvent de race rustique) peut agréablement remplacer cette fauche annuelle. Il est bénéfique à la biodiversité car il est sélectif, non destructif pour la faune (insectes, petits mammifères), enrichit naturellement le milieu et apporte une dimension patrimoniale. Il est parfois même utilisé en agroécologie, par exemple avec ces troupeaux qui viennent brouter l'herbe entre les rangs de vigne.



La trame verte

Les ligneux, haies et arbres

Lorsqu'on envisage une renaturation, l'utilisation de végétaux locaux adaptés au climat et ayant un intérêt pour la faune est à privilégier. En effet, certains animaux sont dépendants d'une espèce végétale précise. On dit qu'ils sont inféodés ; c'est le cas par exemple de la chevêche d'Athéna que l'on retrouve en Alsace dans les vergers traditionnels, car elle niche dans les cavités des vieux fruitiers.

Au sein des boisements, même les arbres morts ont leur utilité. Ils sont source de refuge pour des espèces d'oiseaux, de chauves-souris... de nourriture pour certains insectes dits xylophages (comme ce lucane cerf-volant) et renouvellent le sol quand ils se décomposent.



La trame verte

En ville, les parcs et jardins

La trame verte est présente en ville à travers les espaces verts publics, les jardins, le patrimoine arboré... Souvent, ce sont des essences ornementales qui sont plantées, importées de l'autre bout de la planète pour leur caractère « esthétique ». Elles n'ont que peu d'intérêt dans le cycle de vie de la faune locale et sont parfois envahissantes (on ne maîtrise pas leur dispersion). Or il est possible de revenir à des espaces naturels moins artificiels en favorisant les essences locales ou en aidant les espèces à se déplacer plus librement (passage à faune, perméabilité des clôtures...).



La trame bleue

Maintenir une trame fonctionnelle

La trame bleue correspond à des **continuités écologiques liées à l'eau**. Il peut s'agir de cours d'eau, rivières, mais aussi des milieux qui leurs sont liés comme les zones humides, les bras de rivières déconnectés, les tourbières, les mares... La particularité de cette trame est que les milieux qui la composent sont à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, c'est pourquoi **leur destruction est d'autant plus irréversible**.

Les espèces cibles de cette trame sont nombreuses, comme les mammifères semi-aquatiques, les oiseaux, les poissons, les amphibiens, les libellules... L'ensemble de ces espèces réalise tout ou partie de son cycle de vie dans l'eau.



La trame bleue

Les cours d'eau, fleuves et rivières

La fragmentation des corridors aquatiques est principalement liée aux différents obstacles, barrages, seuils... Sur le Rhin, ils empêchent par exemple la migration des poissons tels que l'anguille, la lamproie et le saumon atlantique.

La « canalisation » des rivières les empêche de suivre leur lit naturel. Or les méandres, la ripisylve et les plages de sable ou de galets créent une mosaïque d'habitats aquatiques essentiels, et permettent la régulation des débits de crues saisonnales.



Si les barrages ne peuvent être démontés, il existe certains aménagements (très coûteux) permettant aux espèces migratrices de les franchir, comme les passes à poisson. Certains tronçons de rivières sont également reméandrés, pour laisser libre cours à leur cheminement naturel.



La trame bleue

Les zones humides

Les milieux humides sont des zones où la biodiversité est très riche, avec des espèces présentes uniquement dans ces habitats, comme le pélobate brun, un amphibien des plaines alluviales.

Ces milieux ont été fortement détruits au cours du dernier siècle. Ils sont par ailleurs très sensibles aux pollutions. Aujourd'hui, on considère que plus de 70 % de ces milieux ont été comblés, asséchés, avec pour conséquence une accélération des effets du changement climatique et des catastrophes naturelles associées.

La création de mares pour les amphibiens, le maintien ou la restauration des ripisylves, la restauration ou création de roselières... sont des actions locales relativement faciles et peu coûteuses à mettre en œuvre pour reconstituer un réseau de zones humides fonctionnelles.



La trame verte et bleue

Autour de nous

En Alsace, de nombreuses espèces sont en danger. Par exemple, la nielle des blés, l'œillet superbe ou encore le criquet ensanglanté sont toutes des espèces menacées des milieux prairiaux.

Le gobemouche à collier, passereau menacé en Alsace, est quant à lui présent dans les vieilles forêts, où il utilise les cavités dans les troncs pour faire son nid.

Suite à des réintroductions portées par les associations, le castor fait son retour sur certains cours d'eau, comme l'Ill.

Ouvrez l'œil et identifiez les discrets indices de sa présence (tailles de branches en crayons, huttes...).

La forêt de la Robertsau à Strasbourg et la forêt de Strasbourg-Neuhof / Illkirch-Graffenstaden ont été classées Réserves Naturelles Nationales après plus de 3 décennies de combat par Alsace Nature. Elles abritent une biodiversité d'une grande naturalité, comme dans d'autres espaces protégés : Réserves et Parcs Naturels Nationaux ou Régionaux, Arrêtés de Protection de Biotope...



La trame verte et bleue

Les autres trames

Il existe d'autres trames qui viennent compléter le maillage écologique du territoire. La **trame noire** pour les continuités nocturnes, **la trame brune** pour la continuité des sols : vers, bactéries, champignons et toute la biodiversité qui fait qu'un sol est vivant et de qualité.

D'autres ont émergé plus récemment. La trame aérienne pour les animaux qui volent, la trame olfactive pour les espèces utilisant les odeurs comme repère, la trame blanche pour identifier la pollution sonore...



Toutes ces trames constituent notre environnement. Au même titre que les espèces animales et végétales citées, elles permettent à l'être humain d'effectuer son cycle de vie, de subvenir à ses besoins.



La trame verte et bleue

La trame noire

La trame noire correspond aux continuités écologiques liées à la **vie nocturne**, indispensable au cycle de vie de 28% des vertébrés, 65% des invertébrés et 100 % des végétaux ! La lumière artificielle, que l'on ne retrouve pas uniquement en ville, constitue une source de « pollution lumineuse » qui fragmente les milieux. Elle est notamment connue pour perturber : les rythmes biologiques (y compris humains), les interactions entre congénères d'une même espèce (ex : la communication lumineuse des lucioles), les interactions de prédation...

Pour la faune, on observe un phénomène d'attraction/répulsion : certains vont être attirés par la lumière tandis que d'autres vont être repoussés. Les plantes aussi sont sensibles à la profondeur de la nuit. Pour les arbres des villes, l'apparition des bourgeons est plus précoce et la tombée des feuilles plus tardive qu'en milieu naturel. La production de fruits est également indirectement perturbée car les insectes pollinisateurs sont détournés des plantes, de par leur attirance pour les lampadaires.

